



Le Président

Naples, le 21 Octobre 2015

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je crains de ne pouvoir trouver les mots justes pour vous communiquer mon plaisir de vous recevoir chez nous à Napoli pour décerner le Prix de la méditerranée pour deux grandes personnalités arabes SE Abdul Aziz Saud Al Babtain Et SE Khalid H. Al-Malik
Je voudrais vous dire le bonheur qui est le mien de se trouver ensemble dans cette perle de la Méditerranée : Naples !

Dans une époque complexe, le dialogue et le respect mutuel entre les civilisations ainsi que la préservation de la diversité des personnes et des cultures sont des enjeux majeurs. La diversité culturelle est une richesse extraordinaire qui donne goût à l'existence humaine. Elle constitue le patrimoine commun de l'humanité et doit à toute force être préservée : c'est l'action que chaque jour – il y a 25 années – je conduis avec la Fondazione Mediterraneo.

L'idée qui sous-tend le dialogue interculturel est la reconnaissance de la diversité du monde dans lequel nous vivons. D'une culture à une autre, les points de vue sont souvent différents. Les opinions peuvent diverger, de même que les principes et les valeurs. Le dialogue traite de ces différences et permet de comprendre et d'apprendre de ceux qui ne voient pas le monde de la même façon que soi. Lorsque dialogue il y a, c'est une interaction qui naît, un échange instructif, enrichissant, qui ouvre l'esprit et encourage le partage des idées dans le respect d'autrui.

Cet échange est un moyen d'explorer les différents processus de pensées par lesquels on perçoit et on comprend les choses, d'élargir sa vision du monde et d'approfondir parallèlement la connaissance de soi-même.

Nous évoluons dans un univers régi par la mondialisation et marquée par une interdépendance accrue. La rencontre entre les peuples et les différentes cultures est donc inéluctable. Aussi est-il important voire essentiel que les nations et les individus acquièrent et développent cette capacité de comprendre l'autre et d'engager avec lui un dialogue de tolérance et de respect. C'est un impératif dicté par la sagesse et l'esprit sain, par opposition aux traits de la colère aveugle et des réminiscences du passé.

SE Abdul Aziz Saud Al Babtain Et SE Khalid H. Al-Malik sont deux exemples de cette grande tradition, celle de la vraie tradition arabe, associant étroitement la passion de de plaire et l'art d'instruire. Que de poèmes ! que de livres ! Que de pensées ! et quelles palettes de sujets abordés. Tous ceux qui eu la chance de bénéficier de la fréquentation de ces deux Maître gardent le souvenir de deux hommes savants très exigeants sur le sens des mots, très rigoureux sur la méthode, très expressifs dans l'art de l'exposition et celui du récit historique des faits et des idées.

Dans le monde entier, les noms de Abdul Aziz Saud Al Babtain et de Khalid H. Al-Malik, du pédagogue, du poète, de l'écrivain et celui du journaliste, du maître, du savant sont

FONDAZIONE MEDITERRANEO – MAISON DE LA PAIX

Casa Universale delle Culture

80133 NAPOLI • via Depretis, 130 • tel.: + 39 081 552 30 33 • fax: + 39 081 420 32 73
info@fondazionemediterraneo.org • www.euromedi.org • www.euromedi.tv

respectés, et même honorés, et ce n'est que justice car l'on a rarement vu un tel souci d'exposer clairement des sujets complexes et une telle volonté d'être à l'écoute de publics et d'auditoires nombreux, divers et variés.

Le verbe est haut. Aucun mot n'échappe à l'oreille de l'auditeur tant l'articulation est bonne, et tant le débit épouse la capacité d'écoute du public. L'auteur et le poète, le bienfaiteur, et le créateur ainsi que le président d'une légion d'institutions culturelles à travers le monde ne soliloque pas, Abdul Aziz Saud Al Babtain est à l'affût de la question, de l'interrogation, de la critique qui pourront relancer le débat, nourrir la réflexion, éclairer la problématique. Jamais le propos n'est en l'air et toujours il s'appuie sur des documents nombreux, des références précises.

Il met tant de clarté dans l'exposé, tant d'enthousiasme dans le ton et les gestes, le regard et le souffle que la progression vite au-delà de l'efficacité même des arguments enchaînés ou des faits cités. Que de générations d'arabes et de méditerranéens garderont toujours pour le maître une reconnaissance éperdue, pour la maestria avec laquelle il a exercé sa vie poétique toujours ferme et toujours amicale.

Le célèbre historien français, Fernand Braudel écrivait à propos de la diversité des civilisations :

« Ainsi notre premier geste est de croire à l'hétérogénéité, à la diversité des civilisations du monde, à la permanence, à la survie de leurs personnages, ce qui revient à placer au premier rang de l'actuel cette étude de réflexes acquis, d'attitudes sans grande souplesse, d'habitudes fermes, de goûts profonds qu'explique seule une histoire lente, ancienne, peu consciente (tels ces antécédents que la psychanalyse place au plus profond des comportements de l'adulte). Il faudrait qu'on nous y intéresse dès l'école, mais chaque peuple prend trop de plaisir à se considérer dans son propre miroir, à l'exclusion des autres¹ ».

En effet, cette connaissance précieuse reste assez peu commune. Elle obligerait à considérer en dehors des préjugés, des partis pris, des arrière-pensées, tous les graves problèmes de ce monde, cette obligation de trouver, de civilisation à civilisation, des ponts de compréhension, des langages unifiants qui connaissent, respectent et valorisent les positions différentes, pour conjurer périls et catastrophes possibles, dire nos espoirs humains et tenaces.

Le monde vit, désormais, sous l'effet du phénomène de la mondialisation, dans un « village planétaire » qui ne cesse de se rétrécir et plus que jamais, voilà les hommes, pour paraphraser Arnold Tonybee, doivent vivre « sous un même toit ». Cependant, malgré la profusion des discours et des écrits, c'est la méconnaissance qui règne. Et c'est cette méconnaissance qui est à l'origine des fantasmes et de tous les préjugés.

¹ Fernand Braudel, « Histoire des civilisations : le passé explique le présent », paru en 1959 dans *L'encyclopédie française* et repris en 1997 dans *Les Ambitions de l'Histoire* (Paris, Éditions de Fallois, 1997); reproduit dans *Le Temps stratégique*, n° 82, juillet-août 1998.



A côté de Abdul Aziz Saud Al Babtain, l'arabe et l'homme de culture et de plume Khalid H. Al-Malik, l'homme de cœur et de fidélité a su butiner mille fleurs dans le jardin des grandes idées de l'ouverture, du journalisme, de la parole, de la représentation du juste milieu qui fait la grandeur de la communauté musulmane. Dieu n'avait-il pas dit dans le Coran : « Et Nous avons fait de vous une communauté du Juste milieu ». C'est ce juste milieu qui crée la coexistence pacifique, l'altérité pour combattre les fantasmes et les préjugés. Je vois dans cette salle plusieurs de mes amis qui travaillent pour cette altérité : je cite ici notre ami le jeune méditerranéen d'esprit et d'espoir le Professeur Abdelhak Azzouzi, désormais président du Prix méditerranéen de la pensée.

Je vois ici le fondateur du festival de Fès des musiques Sacrées du monde, le Ministre et le conseiller Mohamed Kabaj, je vois ici le Kuwait's Deputy Speaker of the National Assembly Mubarak Al-Khurainej, l'Ambassadeur du Kuwait en Italie Sheikh Ali Al-Khaled Al-Sabah, le Ministre de l'Information Sami Al-Nisf et d'autres illustres personnalités comme l'ancien Premier Ministre de la Jordanie Taher Al-Masri et le Dr. Mohammed Al-Rumaihi.

Cela dit, si nos deux hommes, Abdul Aziz Saud Al Babtain et de Khalid H. Al-Malik sont des hommes de synthèse, c'est qu'ils savent écouter et transmettre, c'est qu'ils savent faire leur miel de toutes les opinions et de toutes les objections mais c'est qu'ils aient aussi restés fidèles à leurs convictions profondes. Le temps qui passait ne les changeait pas, il les grandissait simplement. Autrement dit, ils illustrent à merveille l'invitation que nous adressait Walt Whitman : « Deviens toi-même ».

La scène où se joue encore la diversité culturelle et le dialogue des civilisations est régie par des enjeux économiques implacables qui snobent toutes autres croyances que l'argent.

À l'échelle mondiale aujourd'hui, des pôles culturels, économiques et géographiques nous servent de laboratoires pour tester les tensions, l'équilibre identitaire et religieux des peuples de notre planète. Le constat est cruel et démontre l'impérieuse nécessité de vivre ensemble ou de périr. Senghor, encore lui, disait que la troisième guerre mondiale qu'on annonce nucléaire serait plutôt raciale. J'ajoute : ou religieuse. Cependant, cette guerre pourrait ne pas être ni nucléaire, ni raciale, ni religieuse si un véritable dialogue des cultures s'installait, s'élaborait dans la justice, l'égalité, le partage et la solidarité qui sont des valeurs à conquérir mais à conquérir d'abord en chacun de nous et souvent contre nous-mêmes... L'enrichissement d'une culture dépend moins de la conservation de ses valeurs figées que de la capacité de cette culture à aller à la rencontre des autres. C'est pourquoi, je voudrais écrire ici combien l'Islam porte à la fois si intensément l'avenir. Jamais une religion, dans la dynamique de son actualité comme dans ses enseignements, ne consolide autant « les fondements de la solidarité intellectuelle et morale de la famille humaine ». En somme, toutes les religions sont belles. « Chaque religion, chaque confession a son domaine sacré, chacune d'elles a le droit imprescriptible de faire respecter scrupuleusement et de faire protéger efficacement tout ce qui, pour elle, est « sacré », par le jeu de règles morales et sociales et des lois universelles qui s'imposeront à chacun et à tous. De chacun et de tous, il faudra exiger le respect des noms de lieux



saints, objets sacrés, cérémonies culturelles, ainsi que tous les actes de développement dont la profanation, sous quelque forme que ce soit, devra être châtiée sans faiblesse ». C'est dans cet esprit que nous devons relever le défi des confrontations religieuses. C'est bien de là que surgira le choc des civilisations si nous n'y prenons garde, et non leur complémentarité et leur osmose.

Notre monde est déchiré entre religion et identité, égoïsme et rivalité, hégémonie et injustice, richesse et pauvreté, hypocrisie et paternalisme, ruse et faux-semblant, cruauté et immoralité. Alors, pour que chaque peuple, chaque culture, chaque civilisation ait quelque chose à dire sur l'avenir du monde, nous devons ne pas céder ni au fanatisme ni à la griserie de la puissance. Pour chacun, il existe des limites à ne pas dépasser. Nous devons habiter nos fois citoyennes et religieuses, « ces dimensions permanentes et universelles de l'homme et des sociétés humaines », en concédant aux autres le droit d'habiter les leurs.

Amputés de cette conscience, nous dériverons vers notre propre perte. La disproportion des forces est si considérable dans le monde, que nous devons agir vite pour rétablir l'équité et la justice. Le pari n'est pas impossible. Nous pouvons vaincre le « mauvais infini » selon la belle expression de Hegel.

Des combats nous attendent, plus contre nous-mêmes que contre de quelconques dieux ! Il y a aujourd'hui chez tous les peuples un immense appétit de changement, une énorme passion démocratique, une exigeante demande de justice et d'égalité. Chaque jour, les peuples dans leurs difficultés quotidiennes, leur vécu et leur peine, leurs rêves et leurs espoirs montrent la voie choisie, celle bien souvent contraire à celle des politiques et gouvernants !

Abdul Aziz Saud Al Babtain et Khalid H. Al-Malik ont su contribuer largement durant leur parcours inédit à cristalliser ses besoins, à enraciner l'altérité, à combiner entre les différentes variables économiques et culturelles. Il est une autre synthèse à laquelle nos deux hommes tiennent beaucoup, c'est la synthèse entre la pensée et l'action, entre l'idéal le plus élevé et la réalité la plus concrète, entre l'essentiel et l'exigeant. Ces deux hommes de conviction sont des pragmatiques. Théoriciens et praticiens. Ils savent embrasser l'histoire des idées de l'humanisme, et passer à l'acte. Ils savent dans les différentes fonctions qu'ils pu accomplir combiner entre la nécessité du vivre ensemble et le développement ?

Al-Batein N'a-t-il pas créé des dizaines d'institutions culturelles à travers le monde ? N'a-t-il pas été gratifié par une quinzaine de doctorat honorifique ? N'a-t-il pas légué une partie de sa richesse à défendre la sagesse humaine à travers les bonnes paroles, les idées, les poèmes ? Khalid Al-Malik n'avait-il pas porté l'emblème du journalisme, la formation des générations d'hommes de savoir ouverts d'esprit, qui alimentent les âmes par la vraie science ? N'avait-il pas été qualifié par le Prince Salman par le prince héritier du journalisme ?



Contrairement à d'autres, toute leur vie les emmenaient à aimer et à cristalliser l'humanisme mondial. Mais nos deux amis, c'est Montaigne plus Rabelais et c'est al Jahed plus Abou Ala Moutanabi, mais c'est aussi Iban Khaldoun et Abou Hatim. Ils ont leur librairie. Al-Babtein en a même créé par sa propre richesse des librairies entières pour transmettre le savoir. Ils passent des heures absorbés par leurs réflexes et leurs méditations. Ils savent que la réflexion passait par le livre et par la plume. Ils savent que la construction de la société passait par ce qu'un constitutionnaliste disait à ses étudiants : « Soyez les rats des bibliothèques ». C'est pourquoi Al-Babtein nous a légué des milliers de poèmes et encouragea des milliers d'écrivains et de poète à prendre le chemin de la sagesse. C'est pourquoi Al Malik nous a légué la pensée, des générations de savants et de rédacteurs en chefs de journaux de taille ou de chaîne de télévision comme Abderrahman Rachid qui fut son disciple. Car d'après ces gestes humains ils veulent caresser le rêve de voir la réalité plier devant l'idéal, la politique passagère devant l'alliance de la science et de la vertu ; il vaut allier le goût de la recherche, l'ardeur de la connaissance, la volonté de faire partager à un large public le fruit du savoir, la volonté d'assurer après tout le rapprochement entre les peuples.

Mon cher Al-Babtein, Mon cher Al-Malik sont deux érudits humanistes. C'est pourquoi la *Fondazione Mediterraneo* leur a décerné le prestigieux « Prix de la Méditerranée pour la Culture, pour la poesie et l'innovation 2015»

Je vous remercie.